

entre nous.
Bourage. chère
emmoelle. Je portais
profondément une malheure
Coup aux amants.
sincère et valectueux

Le 20 Avril 1918

Mademoiselle,

de votre tout douce
compagnie
de grand!

J'ai reçu votre lettre du 15 Avril.
C'est un bien pénible devoir pour moi
que de vous faire réponse et d'arriver
ainsi votre peine et souffrance. Je prends
part à votre malheur. L'amitié que
j'avais pour mon Cher Alexis était
sans être trop être une sincère affection
Depuis si longtemps que nous souffrons
les mêmes peines on n'avait rien de caché
l'un comme pour l'autre.

Laissez-moi vous dire, qu'Alexis est
tombe comme un vrai héros qu'il était.
N'étant pas avec lui ce qui n'était
jamais arrivé depuis bien longtemps.

J'étais brigadier d'ordinaire à la cuisine
souillante. J'ai donc demandé ses renseignements
aux camarades qui étaient à ses côtés durant
le combat.

L'escadron était au combat à pied.
Nous avions débarqué la veille le 27 au
matin à Conty. L'après midi l'escadron
était au combat, en ligne à Conty
près Hargicourt. C'est là le lendemain 28
que notre pauvre Alexis a trouvé la mort
vers 2 ou 3 Hm l'après midi. Jour du
Vendredi saint. Je tiens ces renseignements
d'un camarade, Valanche de notre classe
1911, qui était à ses côtés :

Alexis n'a pas souffert on peut vous
l'assurer, il est tué d'une balle allemande
en plein cœur face à l'ennemi. Son
dernier cri par deux fois a été « Mamany »

L'endroit exact où il est tombé se trouve
à gauche sur la hauteur qui termine
la route de Hargicourt à Conty près d'un
petit sahin.

L'escadron se repliait vu le nombre
d'Allemands qui avançait. Je vous assure
qu'il a été bien vengé. Son corps est
resté, car malheureusement les camarades
n'ont pu le ramener, malgré la sincère
pensée de le faire :

Quant nous sommes revenus un peu à l'arrière
j'ai rassemblé ces quelques menus affaires qu'il
restaient dans les sacoches de son paquetage. On
alla sans toute les recevoir d'ici peu. Une petite
trousse de toilette, chemise, coléon et autres
affaires personnelles, il n'avait pas grand
chose. Les papiers sont restés sur lui. C'est
pourtant la première pensée de tous de rendre
ces principales reliques pour les parents. Mais
le combat était très violent, à ce qu'il paraît.

et personne n'a pu accomplir ce dernier devoir.
On s'en trouve peiné de vous l'assure. Tous dirie
autrement ce ne serait pas la vérité. Nous avions
quitté St-Amant et mon impression était qu'Alexis
était même plus gai qu'avant sa permission. Il
avait même l'air plus enjoué. En en était tout heureux
Quand je suis allé rantailler le jour du débarquement
la veille, il était le même, je l'ai vu même gai car
il avait déjà vu tomber les premiers blocs. Pour l'argent
qu'il vous croyez qu'il a emprunté, soyez sûre qu'il ne doit
rien, tranquillez-vous la dessus, personne n'entre nous
le réclamera, d'ailleurs je ne sais pas qui et ~~il~~ est trop
brave pour n'avoir pas acquitté ses dettes. Mercredi Fernin
a eu lieu un service religieux. J'ai pensé à lui, par
respect pour lui et ses idées, j'ai mis tout mon cœur
à lui faire une grande couronne de fleurs, garnie d'un
grand bouquet de fleurs, c'était l'une des plus belles de
régiment quoique la plus simple et discrète.

Voilà ~~ce que~~ j'ai à vous mes renseignements que
je me fais un devoir pénible à vous communiquer
Soyez courageuse ainsi que vos sœurs, en souvenir
de lui, il le faut. Certainement que la contaire
n'améliorait aucunement votre sort. Les temps actuels
sont effroyables. C'est un calvaire pour beaucoup